

BARRICADE – Analyses

Objectifs et méthodologie

CONTEXTE

L'éducation permanente a pour objet le développement de l'action associative visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.

Objectif des associations d'Education Permanente : favoriser et développer, principalement chez les adultes :

- Une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- Des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- Des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

QUESTIONS À SE POSER LORSQU'ON RÉDIGE UNE ANALYSE EP

Sur la forme

- Le corps de l'analyse compte-t-il bien au minimum 8000 signes espaces compris ?
- A-t-on bien référencé toutes les sources documentaires utilisées dans le document ?
- Pas de mise en page. Elle est réalisée par le/la graphiste de *Barricade*. Voir **Fiche technique** pour plus d'informations à ce sujet.

Sur le fond

Choix du thème et titre

- Le thème choisi est-il de nature à mobiliser les gens ? Alimenter-t-il leur réflexion et leurs perspectives d'action ?
- Le titre de l'analyse correspond-il bien à une problématique d'éducation permanente en lien avec la raison sociale de *Barricade* ?

Pour faire court, en 2006, l'AG a retenu 5 mots pour (re)-définir cet **objet social** :

1. résister,
2. utopie,
3. alternative,
4. solidarité,
5. vulgarisation.

Les **trois thématiques** de *Barricade* :

1. *Paroles actives* (librairies, théâtre, atelier écriture...);
2. *Transition* (écologique, énergétique, alimentaire...);
3. *Féminisme*.

Développement

- L'analyse vise-t-elle bien à défendre un point de vue, une idée clairement définie ? Est-elle bien structurée sous la forme :
 - **Introduction** (et exposé clair de la thèse défendue),
 - **corps** (élaboration des preuves et arguments > causes, effets, analogies, exemples, témoignages, réfutations des objections..),
 - **conclusion** ?
- A-t-on réalisé un traitement rigoureux des données, basé sur une information et des sources diversifiées et vérifiées, lequel traitement ne fait pas obstacle à la manifestation de la liberté d'opinion ?

Si possible, le texte soit clairement « engagé », dans la ligne de l'objet social de Barricade.

Autres

- A-t-on bien conservé les preuves écrites de la préparation et de la réalisation de l'analyse (documents de travail, versions successives du texte, etc..)
- L'analyse est-elle présentée de manière à faciliter son utilisation par le public visé ? Il est conseillé (mais pas obligatoire) de rédiger une partie pédagogique, soit dans le texte de l'analyse, soit dans une note séparée. Par exemple : Comment peut-on utiliser l'analyse pour construire une animation d'axe 1 (schéma d'animation). On peut aussi faire une synthèse des apports théoriques de l'analyse, en faire un schéma synthétique, ou un « pense-bête ». Il peut s'agir de renseigner des ressources documentaires : livres, revues, films etc... idéalement (d'après JP Nossent), on consacre environ une demi-page à cette partie.
- Rédiger une présentation courte de l'analyse en un paragraphe (entre 500 et 1000 signes).
- Donne-t-on la parole au terrain, aux acteurs dans leur diversité (types d'acteurs, diversité d'opinions) ? Plus spécifiquement, on donne la parole aux acteurs de l'EP ? (Quand il en existe qui sont actifs sur le sujet et ont des choses à dire.)
- Distingue-t-on les acteurs, les composantes et définit-on leurs rapports ?
- Déconstruit-on les démarches et les discours ?
- Au-delà de l'analyse d'une problématique, propose-t-on des pistes de solution par rapport au problème soulevé ?
- L'analyse touche-t-elle à des aspects concrets, quotidiens, de la vie des gens ?
-

Autres pistes explorables (ORIGINE : ALTERECHOS)

Potentiellement, les articles « typiques EP » peuvent être (sachant que les « types » peuvent être cumulatifs et qu'il ne s'agit évidemment pas d'un cadre rigide, mais plutôt de simples indications exemplatives) :

- Un « topo transversal ». On fait le tour d'une réalité ou d'un concept, avec les différents intervenants (diversité des sources), des spécialistes,... On met en perspective (histoire

du truc, contexte, pistes/questions pour avenir,...).

- Une mise en évidence d'une action « citoyenne ». On fait un éclairage sur une mobilisation de citoyens sur une thématique particulière, en mettant en avant les processus participatifs, la construction collective de la parole, etc.
- Un focus sur les pratiques EP des organisations. Comment telle ou telle organisation pratique-t-elle l'EP telle que brièvement définie ci-dessus, est un apport à la question de l'EP, stimule la participation / la citoyenneté,...
- Un compte-rendu réflexif d'un colloque. Avec analyses, interviews et en faisant parler les gens au-delà (ou autour) de ce qu'ils ont dit lors du colloque. Idéalement, le sujet lui-même du colloque est en rapport avec l'EP.
- Un point sur un dynamique associative globale ou un enjeu associatif global (comme le pacte associatif, la « bonne gouvernance »,...).
- Un sujet avec une dimension culturelle (et/ou interculturelle) ou un sujet qui relève directement du champ culturel en tant que tel, et traité en mettant en évidence l'aspect culturel.
- Un « avant/après », dans le cadre d'une réforme dans un secteur. AE informe sur « ce qui se joue » ou « ce qui s'est joué » dans le cadre de la réforme, fait parler les différents acteurs (que pensent-ils de la réforme, de ses résultats, de la concordance avec les objectifs de départ,...).
- Un « bilan – où en est-on ». On fait alors une évaluation d'un sujet déterminé ou d'une politique précise, à un moment donné ; avec le point sur les différentes positions (notamment de l'associatif), dans un souci d'exhaustivité.